Fiche
Clef en main

Quelle part puis-je prendre dans la construction de la démocratie ?

Quand j'observe le monde, quels constats ?

La démocratie n'est pas naturelle. Les dysfonctionnements existent… Quels sont les freins en moi et dans la société ? Qu'est-ce qui bloque la démocratie ?
Toutefois, les espoirs existent… Quels sont les signes qui me font espérer ?

"La démocratie n'est pas une donnée de nature ni un acquis définitif, mais le résultat des combats des générations successives, que chaque génération est appelée à reprendre et à poursuivre à son compte."(Jean-Marie Domenach)

"Le fossé s'élargit entre l'offre des institutions et la demande des citoyens. Nombre de ces derniers renoncent à comprendre ce qui se vit, à prendre part à la destinée collective. De là, une forte diminution de la militance, une participation électorale irrégulière, un absentéisme croissant, une diminution des inscrits sur les listes électorales, surtout parmi les jeunes générations." (*Réhabiliter la Politique*, 1999, Conférence des Evêques de France)

Mode d'emploi

Cette fiche a pour objectif de vous aider à animer facilement une réunion. Un déroulement de questions et de textes d'appui est proposé, avant tout pour faire réagir et réfléchir ; mais libre à vous de composer l'ordre de votre choix, de piocher ce qui vous intéresse davantage, de vous en servir pour une ou plusieurs séances.

Votre avis nous intéresse !

En vue d'améliorer ces fiches, nous vous remercions de nous faire un retour : info@ssf-fr.org

A propos des bouleversements qui ébranlent le monde arabe en 2010-2011 : *"C'est très clair, c'est une révolte des valeurs : le respect, la démocratie, l'honnêteté et le refus de la corruption. La démocratie est une demande de cette jeune génération. Elle ne se laisse pas attraper par les mirages. Par exemple, il n'y a pas d'homme charismatique dans ces révoltes. Cette génération n'est pas non plus fascinée par des partis politiques ni par des idéologies, et elle est très critique. Ce n'est pas une génération de naïfs. Il y a une maturité politique très forte et ça, c'est un argument pour la démocratie. Maintenant, le problème, c'est que la culture politique traditionnelle de ces pays n'est pas démocratique…"* (Olivier Roy, directeur de recherche au CNRS, *La Croix* du 22/02/11)

Mais au fait, qu'est-ce que la démocratie ?

Que pensez-vous des critères ci-dessous pour évaluer la qualité démocratique du vivre ensemble quel que soit le domaine (travail, quartier, vie associative, société,…) ? S'il n'y en avait qu'un à retenir, lequel choisiriez-vous ?

Alexandre, un internaute (www.toupie.org) *propose une définition simple et opératoire de la démocratie reposant sur trois principes :*
- débat : échange libre entre personnes afin de prendre des décisions,
- institution : pour permettre le débat et mettre en œuvre les décisions,
- justice : afin que l'application des décisions se fasse avec le plus de justice possible.
puis une comparaison des régimes démocratiques selon ces 3 principes, en se posant les questions suivantes :
- débat : qui en est exclu (femmes, minorités, pauvres...), les décisions sont-elles toujours prises après débat ?
- institution : est-elle toujours chargée d'appliquer les décisions débattues ?
- justice : quel est le taux d'inégalité ?

L'enseignement de l'Eglise sur la démocratie (sources : *Quadragesimo anno* 86-88 ; *Gaudium et Spes* 75,2)
- L'Eglise souligne l'importance des corps intermédiaires (partis, syndicats, associations, collectivités, Eglises....) qui aident à la responsabilité de tous et sont un frein au risque d'abus du pouvoir d'en haut.
- Elle met l'accent sur le principe de subsidiarité. Celui-ci demande, d'une part, de laisser à l'échelon d'organisation le plus proche ce qui peut y être traité. Il invite, d'autre part, à faire remonter à l'échelon immédiatement supérieur - et ainsi de proche en proche - dans une démarche ascendante, ce que des institutions trop légères ne peuvent assumer.
- Elle reconnaît le pluralisme. Celui-ci n'est ni neutralité, ni indifférence, mais il témoigne de la relativité des pensées et des programmes politiques, lesquels ne peuvent jamais prétendre incarner toute la vérité.

"Nous avons tellement pris l'habitude de définir la démocratie par des règles (le règne de la loi) ou par des procédures (le choix des détenteurs du pouvoir par voie d'élections) que nous oublions volontiers les valeurs qui la fondent : la liberté, la justice, l'égale dignité des personnes, ce que nous appelons les droits de l'homme." (Jean Boissonnat, in *Le temps des démocrates*, session 1998 des Semaines Sociales de France)

L'ouverture à l'autre n'est-elle pas une condition pour vivre la démocratie ? Quels changements cela me demande ?

"Avoir le désir de l'autre, c'est faire dans ma vie personnelle toute la place à l'autre, parce que cet autre y est vital pour moi-même et pour toute la société ! […] Vivre avec le désir de l'autre, ce n'est pas attendre que l'autre bouge et vienne. C'est appeler l'autre, le reconnaître, lui faire confiance. C'est prendre le risque de faire de lui un bâtisseur commun dans la cité. […] Nous le savons bien. Dans les relations personnelles comme dans la vie politique, il est toujours plus efficace et plus rapide de faire tout seul et d'agir par nous-mêmes sans attendre le compagnonnage des autres […]. Notre société de l'efficacité et de la rentabilité à tout prix peut-elle se permettre de prendre le temps de ce compagnonnage ? L'éthique de l'altérité l'exige. La véritable démocratie l'exige me semble-t-il." (Guy Aurenche, colloque Démocratie et spiritualité, 2006)

Comment vivre, avec l'autre, la prise de décision en vue du bien commun ?

"Inviter à construire avec l'autre, pose un problème dans nos sociétés pluralistes et donc éclatées sur le plan culturel et spirituel. C'est le problème de la prise de décision. […] Nous avons tant de mal à transformer nos riches débats en décisions de vie commune, en choix de mesures politiques ou économiques qui construisent vraiment l'autre, les autres. […] L'éthique du débat demande que des mécanismes de prises de décision soient clairement définis." (Guy Aurenche, colloque Démocratie et spiritualité, 2006)

Dans *Droit et Démocratie,* Jürgen Habermas nous indique que pour une démocratie authentique, il faut une méthode, une démarche qui facilite l'expression de chacun, l'échange des points de vue, la délibération et la prise de décision.

"Le compromis permanent est le fruit d'un principe fondateur de la démocratie. Il est induit par ce refus de supprimer l'autre et de perpétuer la vie dans la paix." (Michel Rocard, in *La démocratie politique dans tous ses espaces*, Session 1998 des Semaines Sociales de France)

Les questions suivantes, qui jalonnent la délibération démocratique proposée durant la session 2011 des Semaines sociales, ne nous rendent-elles pas attentifs aux différentes facettes du discernement nécessaire avant toute prise de décision :

- Quel est mon point de vue et quelle contribution j'apporte sur le sujet ? Quel est le point de vue personnel exprimé par chacun des autres participants ?
- Qu'est-ce qui semble être le bien commun ? Quel est le point de vue majoritaire ?
- Quels sont les points de vue minoritaires à prendre en compte pour enrichir le point de vue majoritaire ? Comment concilier les différents points de vue, éventuellement en prenant plusieurs décisions ?
- Quelles que soient les motivations de chacun, chacun a-t-il exprimé son assentiment avec les décisions envisagées ? Les décisions envisagées excluent-elle certains participants ? Les décisions envisagées incluent-elle une participation de tous ceux qui peuvent y contribuer ?
- Quelles sont les décisions formulées ?

Pour aller plus loin

Démocratiser la République, Session 1998 des SSF, ed. Bayard et sur www.ssf-fr.org Rubrique Documents

Réhabiliter la politique, Commission sociale de l'Episcopat, 1999

L'autre au cœur du débat et au cœur de la démocratie, Guy Aurenche, colloque 2006 à St Denis : www.democratie-spiritualite.org

La démocratie, une idée simple… et un problème, Sylvain Allemand : www.scienceshumaines.com

Le site de la Conférence des Evêques de France consacrée à la pensée sociale de l'Eglise : www.penseesociale.catholique.fr

Dans quels domaines, existants ou à créer, acceptons-nous de nous impliquer pour que notre société vive davantage la démocratie ?

En effet, *"si vraiment la participation de l'autre est indispensable dès le début des projets politiques à mettre sur pied, dès l'amorce des réflexions sur les orientations les plus fondamentales, comment créons-nous des lieux nouveaux où la démocratie sera effectivement vivante. Elle le sera parce que chacun sera invité à s'associer à sa construction, dans les grands comme dans les petits projets."(Guy Aurenche, colloque Démocratie et spiritualité, 2006)*

Les comités ou les conseils de quartier permettent le dialogue entre habitants et élus locaux sur des questions relatives à l'aménagement du quartier (voirie, circulation, propreté, voisinage…). Lieux d'information, de consultation et de concertation, les habitants, associations, acteurs sociaux ou économiques du quartier peuvent y émettre remarques et suggestions et dans le meilleur des cas participent aux décisions.

La vie associative : *"Les associations jouent aujourd'hui un rôle essentiel pour cristalliser, dans le débat public, des attentes jusqu'alors mal cernées ou exclues des préoccupations collectives, et pour expérimenter des réponses adaptées à ces problèmes inédits. Elles contribuent ainsi à extraire de la multiplicité confuse des aspirations individuelles des enjeux de société plus visibles."* (Rapport du 28/09/10 de Luc Ferry et du Conseil d'Analyse de la Société)

Les syndicats défendent les droits et les intérêts sociaux, économiques et professionnels de leurs adhérents, organisés au plan local, départemental, régional et national.

L'économie sociale et solidaire promeut la production de biens et de services avec pour but non l'enrichissement individuel mais le partage et la solidarité au bénéfice de l'homme. Coopératives, mutuelles, associations, syndicats et fondations vivent les initiatives économiques avec un fonctionnement démocratique et une finalité sociale : systèmes d'échange local, placements éthiques, commerce équitable, services collectifs de proximité en sont quelques exemples bien vivants.

Les états généraux (Etats généraux de la Bioéthique, Grenelle de l'Environnement…) cherchent à promouvoir la réflexion éclairée du plus grand nombre sur une question importante qui engage notre avenir commun. L'information nécessaire au débat est largement diffusée. Experts et savants peuvent éclairer l'opinion sans s'y substituer. Le questionnement suscité partage des valeurs qui donnent sens. Vécu avec Internet, ce savoir partagé suscite réflexion, analyse, permet à chacun de se forger son opinion, de partager de façon pluraliste et ouverte, de donner son assentiment aux valeurs partagées.

Les N.T.I.C – Nouvelles technologies de l'information et de la communication : Elles sont en train de révolutionner notre monde. Applicables à un nombre incalculable de domaines, elles permettent de communiquer instantanément avec n'importe quel point de la planète, d'échanger, d'informer, de sonder, de faire réagir… elles peuvent être ainsi de bons adjuvants à la démocratie participative.

Pour conclure…

"La participation, c'est un parcours sans fin, on peut toujours faire mieux, dans la recherche constante de dialogue, de travail, avec les élus, dans l'expérimentation partagée et travaillée entre les habitants et les groupes, à partir de méthodes d'évaluation acceptées par tout le monde. Si on ne met pas en place des méthodes, y compris d'évaluation, on n'arrivera pas à réaliser une participation convenable. La participation véritable, c'est une utopie, mais c'est avec une dose d'utopie qu'on arrive à construire et à progresser vers une démocratie renouvelée. Car l'utopie rend optimiste !" (Jacques Remond, président du CARNACQ, Carrefour national des associations d'habitants et comités de quartier, 2008)

Cette **Fiche Clef en main** peut être utilisée pour préparer ou prolonger la session 2011 des Semaines Sociales de France "La démocratie, une idée neuve" qui se déroule les 25, 26 et 27 novembre 2011 au Parc Floral de Paris – Espace Evénements (M° Château de Vincennes).

+ d'infos : www.ssf-fr.org
✆ 01 74 31 69 00

Tarif plein : 1 jour : 55€ ; 3 jours : 110€
Tarif spécial < 30 ans : 1 jour : 15€ ; 3 jours : 40€

Les Semaines Sociales de France sont un lieu de formation, de débat et de proposition sur les questions sociales contemporaines qui s'appuie sur la pensée sociale de l'Eglise et continue de l'enrichir.